



*Tu souffles comme un zéphyr timide
que peu sont capables d'écouter et de sentir.
Ne tiens pas compte de notre rudesse
et de notre grossièreté, fais de nous tes fidèles...*

Chiara Lubich, fondatrice des Focolari

TÉMOIGNAGE DE NÉOPHYTE

LE MOT NÉOPHYTE DU GREC « NEOS », NOUVEAU ET « PHOTOS » PLANTE, NAÎTRE, SOUVENT TRADUIT PAR « NOUVELLES OU JEUNES PLANTES » : IL S'AGIT DES NOUVEAUX BAPTISÉS.

Témoignages de Claire et Fouhaina

En y réfléchissant un petit peu, j'ai toujours entendu une petite voix qui me disait de faire ce qui est bien, ce qui me guidait vers ce qui est bon. Un murmure qui me poussait à entrer dans une église. Des mots qui me touchaient au plus profond, comme s'ils m'étaient destinés, pile au moment de ma vie où j'en avais besoin, comme une réponse aux questions que je n'avais même pas formulées. La Parole de Dieu qui vient me toucher en plein cœur et que je comprends enfin. Plus le temps passait, plus je me sentais comme poussée à aller à l'église, et à contacter la paroisse. Je ne savais pas ce que j'allais y trouver. La raison « officielle » était que je souhaitais pouvoir communier. Je souhaitais également que mes enfants prennent ce chemin et y trouvent la foi, en allant au caté-

chisme. Mais j'ai réalisé que je leur demandais de faire quelque chose que je ne faisais pas moi-même! Si je ne participe pas à la messe et que je ne fais pas un pas vers l'Église, en quoi suis-je légitime pour le demander à mes enfants? J'ai donc démarré mon parcours en septembre 2024. Je ne savais pas où je mettais les pieds. À chaque rencontre, chaque lecture d'extraits de la Bible ou autres textes, de réflexions autour de représentations de scènes bibliques, nous étions en petit groupe, et les échanges ont vraiment été bénéfiques. Discuter ensemble m'a beaucoup apporté. On voit les choses sous un autre angle, chacun a sa manière de percevoir les événements, et le fait d'ouvrir le dialogue sur la vie de Jésus, de la Vierge Marie, des apôtres, les réactions des hommes de l'époque, m'a permis de



Quelques confirmands de notre paroisse.

me rendre compte qu'on n'est finalement pas si différents aujourd'hui. La période n'est pas la même, mais les sujets d'amour, justice, loyauté, jalousie, sont intemporels. Et plus je participais aux rencontres, plus j'approfondissais la question que je me posais au début: qu'est-ce que je suis venue chercher ici? Je me suis mise à prier tous les jours, je crois que ça m'a ouvert le cœur et aidé à écouter là où avant j'entendais. Au fil des séances, un mot est revenu et m'a percuté, le mot: conver-

Bon de soutien

Oui, je veux soutenir mon journal

en participant aux frais de conception et d'impression

☐ 20 € ☐ 50 € ☐ 100 € ☐ Autre somme versée : €

- ☐ Je souhaite recevoir le journal chez moi, par la Poste : +12€
☐ Je le récupère à l'église ou dans un autre point de distribution
☐ Je veux bien être relais dans mon quartier ou mon village
☐ Je souhaite faire envoyer Le Lien à un ami : +12€

Ma contribution totale :€

Merci à ceux
qui nous ont fait
parvenir leur
soutien à ce
projet
d'Église

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone ou digicode ou :

Nom : Prénom de mon ami :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone ou digicode ou :

*Il est impossible d'expliquer
combien le Seigneur nous aime. C'est seulement
par le Saint Esprit que cet amour peut être connu,
et l'âme, incompréhensiblement, ressent cet amour.*

Saint Silouane

sion. Accepter « la conversion du cœur ». Accepter de changer, d'ouvrir pleinement mon cœur. Accepter de changer pour pouvoir comprendre. Comprendre pourquoi je n'arrivais pas à être en paix. Voilà enfin la réponse à ma question, j'étais venue chercher la paix.

Demander les sacrements m'a permis de faire un pas vers Dieu en passant par l'Église. Il ne nous est pas demandé d'être parfaits, mais d'essayer d'être la meilleure version de nous-mêmes. J'ai reçu à Pâques le sacrement de l'eucharistie et à la Pentecôte, le sacrement de la confirmation. L'Esprit Saint m'a guidée jusqu'ici, et j'espère qu'il guidera ma famille et me guidera toujours. Je tiens à remercier toutes les personnes qui font vivre la paroisse, car sans elles, l'accès à tous ces enseignements serait bien plus compliqué. On a besoin de vous.

Claire

On imagine souvent l'Esprit Saint comme une force fulgurante, un brasier qui embrase tout sur son passage. Pourtant, mon cheminement m'a appris qu'il sait aussi emprunter les sentiers de la discrétion, se glissant dans le sifflement d'un tuyau d'orgue ou dans les paroles candides d'un enfant. Tout a commencé pour moi par la musique. Très jeune, je me suis passionnée pour les répertoires anciens, du Moyen Âge au baroque. En écoutant ou en interprétant des œuvres de Bach, Couperin, Palestrina ou encore Machaut, j'ai pu contempler une beauté qui, je le sentais bien, dépassait l'explication purement humaine. Découvrant la messe du haut de la tribune de l'orgue, j'étais aux premières loges pour observer discrètement cette communauté rassemblée en bas. La foi m'apparaissait comme un mystère lointain, une brise légère qui faisait vibrer les cœurs sans que je puisse encore en saisir la source.

Le véritable déclencheur est venu d'une voix d'enfant. Mon petit cousin, adopté en Éthiopie, a demandé un jour à ses

parents de pouvoir entrer dans l'Église. Ce fut le premier domino. Son baptême, puis sa confirmation, ont agi comme un courant d'air salvateur dans toute notre famille. Son frère reçut à son tour le premier des sacrements; mon oncle entama son chemin de catéchuménat, suivi de sa femme pour sa confirmation. Ma mère se rapprocha à son tour de la paroisse Notre-Dame de l'Aumône. Voyant cette brèche s'ouvrir, je m'y suis engouffrée, avec une certaine curiosité et quelques a priori. À la suite d'un chemin de presque deux ans, ma mère et moi avons vécu avec force notre premier carême et reçu le baptême à Pâques. Ce que cela a changé? Tout. Cette foi est devenue un espace de liberté, la possibilité d'être authentique au sein d'une jeune génération dont je me sens parfois décalée. J'y ai découvert la paix, la sérénité avec une certitude intérieure que, confrontée aux épreuves, une main me soutient. Face aux souffrances du monde, là où la justice humaine s'es-souffle, j'ai trouvé l'espoir d'une justice divine et la force, aussi exigeante soit-elle, de pardonner. J'ai désormais la volonté de choisir le bien et de rendre tout l'amour dont je bénéficie.

Être confirmée et recevoir l'Esprit Saint à la Pentecôte marque pour moi une nouvelle étape d'un chemin qui ne fait que commencer. Ce souffle, que j'ai d'abord entendu résonner dans les tuyaux de l'orgue, puis que j'ai vu réchauffer les cœurs des membres de ma famille, habite désormais le mien. Il me donne l'élan de diffuser, à mon tour, le message du Christ.

Jouhaina



Baptême d'adultes lors
de la Veillée pascale.